

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

20 March 1991

Doc. 6404

REPORT

on food aid and food security policies

(Rapporteur : Dame Peggy FENNER,
United Kingdom, Conservative)

Problem

Confronted with environmental deterioration and mounting socio-economic problems in many parts of the world, the challenge for the world community to feed 6 thousand million or more people before the turn of the century and 8 thousand million twenty years later is immense. Sufficient food production and adequate access to available food supplies by all people are vital elements for food security. The food situation is particularly worrying for the poor people in developing countries. According to the World Development Report 1990 some 1 100 million people were living in poverty in 1985 and the number is expected still to be 700 million in the year 2000. The World Food Council has established that the number of hungry people increased to some 550 million during the 1980s.

Solutions

Food security entails two conditions: one is ensuring that there are adequate food supplies available, through domestic production or imports; the other is ensuring that households have the ability to acquire food, either by producing it themselves or by having access to the income necessary to acquire it. Food insecurity can be chronic or transitory. In any country, the food insecure comprise different sub-groups. Cost-effective programmes to improve food security must be tailored to the needs and circumstances of each group.

Food security strategies and food aid policies must give priority to the development of sustainable farming in rural areas with diversified crops well-adapted to local conditions. The same applies to fisheries in coastal areas. Such policies must also include the building up and maintenance

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

20 mars 1991

Doc. 6404

RAPPORT

**sur les politiques d'aide alimentaire
et de sécurité alimentaire**

(Rapporteur : Dame Peggy FENNER,
Royaume-Uni, conservateur)

Problème

Face à la dégradation de l'environnement et à l'aggravation des problèmes socio-économiques dans de nombreuses régions du monde, la communauté mondiale est appelée à relever un défi gigantesque: nourrir la population du globe, qui atteindra six milliards d'habitants, voire plus, avant la fin du siècle et huit milliards dans vingt ans. Une production alimentaire suffisante et un accès adéquat de tous aux sources d'approvisionnement alimentaire sont des éléments clés de la sécurité alimentaire. La situation alimentaire des pauvres dans les pays de développement est particulièrement préoccupante. D'après le rapport de 1990 sur le développement mondial, environ 1,1 milliard de personnes vivaient dans la pauvreté en 1985, et l'on s'attend qu'elles soient encore 700 millions en l'an 2000. Le Conseil mondial de l'alimentation a établi que le nombre de personnes en proie à la famine a atteint quelque 550 millions dans les années 80.

Solutions

La sécurité alimentaire suppose que deux conditions soient remplies. L'une est que les approvisionnements alimentaires soient suffisants, grâce à la production intérieure ou à des importations. L'autre est que les ménages puissent se procurer des aliments soit en les produisant eux-mêmes, soit en disposant de l'argent nécessaire pour les acquérir. L'insécurité alimentaire peut être chronique ou transitoire. Dans tout pays, elle concerne différents sous-groupes. Les programmes de renforcement de la sécurité alimentaire, conçus de façon qu'ils soient efficaces par rapport à leur coût, doivent donc tenir compte des besoins et de la situation de chaque groupe.

Les stratégies en matière de sécurité alimentaire et les politiques d'aide alimentaire doivent donner la priorité au développement d'une agriculture viable en zone rurale, comportant des cultures diversifiées bien adaptées aux conditions locales. La même remarque vaut pour la pêche

nance of a functioning storage, processing and distribution capacity for healthy food. Trade incentives should be increasingly used to encourage agro-food developments.

I. Draft resolution

1. The Assembly is seriously concerned that in developing countries more than 1 000 million people are living in poverty and as many as 550 million suffer from hunger and malnutrition at a time when the world's food reserves are at a minimum level.

2. It is also worried about the deterioration of the environment (soil erosion, desertification, air, soil and water pollution, etc.) and the mounting socio-economic problems in many parts of the world.

3. It is anxious to encourage and assist Central and East European countries in their efforts to base their economies more on market-oriented principles and wishes to make sure that food supplies will be sufficient during this difficult period. However, strengthened pan-European co-operation and solidarity must not result in extra hardship for the poor in the south whose populations also deserve the enjoyment of food security, human rights and democracy.

4. Consequently, the Assembly calls on the governments of member states and the European Community, in their food aid and development policies:

i. to give the highest priority to the development of sustainable agriculture and fisheries at "grass-roots" level, with diversified crops well adapted to local conditions and nutritional requirements, as part of rural development for the enhancement of food security;

ii. to fully incorporate food security strategies, including food aid and agricultural development, which integrate food production, distribution and consumption and nutrition objectives in all co-operation and structural adjustment programmes, and to work for such programmes to motivate people;

iii. to make sure that local populations, and in particular women, are fully involved in such development and that necessary support structures and services are catered for (maintenance workshops, advisory services, transport infrastructure, etc.): food-for-work programmes should involve the poor and use their productive

dans les zones côtières. Ces stratégies doivent englober la création et le maintien d'une capacité effective de stockage, de traitement et de distribution d'aliments sains. Il convient de recourir de plus en plus largement à des incitations commerciales pour encourager le secteur agro-alimentaire.

I. Projet de résolution

1. L'Assemblée est vivement préoccupée par le fait que, dans les pays en développement, plus d'un milliard de personnes vivent dans la pauvreté et 550 millions souffrent de la faim et de la malnutrition à un moment où les réserves alimentaires mondiales se situent à un niveau minimal.

2. Elle s'inquiète aussi de la dégradation de l'environnement (érosion des sols, désertification, pollution de l'air, des sols et des eaux, etc.) et de la montée des problèmes socio-économiques dans de nombreuses régions du monde.

3. Elle est désireuse d'encourager et d'aider les pays d'Europe centrale et de l'Est dans leurs efforts pour passer à une économie orientée davantage vers le marché, et souhaite faire en sorte que les approvisionnements alimentaires soient suffisants durant cette phase délicate. Un renforcement de la coopération et de la solidarité paneuropéennes ne doit cependant pas se traduire par un surcroît de détresse pour les populations pauvres du Sud, qui méritent elles aussi de jouir de la sécurité alimentaire, des droits de l'homme et de la démocratie.

4. En conséquence, l'Assemblée demande aux gouvernements des Etats membres et à la Communauté européenne, dans leurs politiques d'aide alimentaire et de développement:

i. d'accorder une priorité absolue au développement, au niveau de la base, d'une agriculture et d'une pêche viables, avec des cultures diversifiées bien adaptées à la situation locale et aux besoins nutritionnels, dans le cadre d'un développement rural visant à accroître la sécurité alimentaire;

ii. d'intégrer pleinement les stratégies de sécurité alimentaire, y compris l'aide alimentaire et le développement agricole, incorporant des objectifs de production, de distribution et de consommation, ainsi que de nutrition, dans tous les programmes de coopération et d'ajustement structurel, et d'œuvrer pour que ces programmes motivent les populations;

iii. de faire en sorte que les populations locales, en particulier les femmes, soient pleinement associées à ce développement, et que soient prévus les structures et services de soutien nécessaires (ateliers de réparation, services de conseil, infrastructures de transport, etc.): les programmes «de la nourriture contre du travail» doivent mobiliser les pauvres et tirer parti de leur capacité de pro-

capacity, wherever feasible, to generate assets and stimulate their economic self-reliance ;

iv. to give special emphasis to human resources development for the advancement of society, the economy, democracy and respect for human rights, and to end man-caused starvation and malnutrition ;

v. to do their utmost to ensure that development projects will preserve the environment and not lead to soil erosion, desertification, air, soil and water pollution, unwanted deforestation and loss of biodiversity ;

vi. to encourage family farming and to work for land reforms based on land use analysis, environmental impact assessments, population needs and economic development considerations ;

vii. to involve as much as possible the private and non-governmental sector in development work ;

viii. to stimulate trade in agricultural commodities at the local and regional levels as well as worldwide and to work for the establishment of fair international trade rules which will encourage sustainable agriculture, fisheries and forestry, the production of healthy food and the enhancement of food security ;

ix. to maintain food aid to meet needs and to use triangular transfer programmes where relevant, avoiding, if possible, adverse effects on trade ;

x. to make sure that food aid policies as well as economic restructuring programmes do not hamper the development of sustainable agriculture in countries suffering from food shortages, and that they contribute to a strategy of reducing poverty and food insecurity ;

xi. to strengthen early-warning systems to identify emerging food crises and to help in assuring an adequate and speedy provision of food to the victims of natural and man-made disasters ;

xii. to make sure that current agricultural policies, including set-aside programmes, are so designed that world food reserves are kept at a satisfactory level, and to work for the building up of a functioning, diversified production, storage and distribution capacity for increased food availability, stability of supply and for a guaranteed access to food by the poor ;

duction, chaque fois que possible, pour créer des actifs et favoriser l'autonomie économique ;

iv. d'accorder une importance particulière au développement des ressources humaines pour faire progresser la société, l'économie, la démocratie et le respect des droits de l'homme, et de mettre fin à la famine et à la malnutrition causées par l'homme lui-même ;

v. de tout mettre en œuvre pour que les projets de développement préservent l'environnement et n'entraînent pas l'érosion des sols, la désertification, la pollution de l'air, des sols et des eaux, un déboisement non souhaité et une perte de biodiversité ;

vi. d'encourager l'agriculture familiale et d'œuvrer en faveur d'une réforme foncière basée sur l'analyse de l'utilisation des sols, l'étude de l'impact sur l'environnement, les besoins de la population et des considérations de développement économique ;

vii. d'associer autant que possible le secteur privé et le secteur non gouvernemental à l'œuvre de développement ;

viii. de stimuler le commerce des denrées agricoles à l'échelon local et régional, ainsi qu'au niveau mondial, et d'œuvrer en faveur de l'établissement de règles équitables en matière d'échanges internationaux, propres à encourager une agriculture, une pêche et une sylviculture viables, et la production de denrées saines, et à renforcer la sécurité alimentaire ;

ix. de maintenir l'aide alimentaire pour répondre aux besoins et de recourir, lorsqu'il y a lieu, à des formules de transfert triangulaire tout en évitant, si possible, que le commerce en pâtisse ;

x. de veiller à ce que les politiques d'aide alimentaire et les programmes de restructuration économique n'entravent pas le développement d'une agriculture viable dans les pays souffrant de pénuries alimentaires et contribuent à une stratégie de réduction de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire ;

xi. de renforcer les systèmes d'alerte permettant de déceler les crises alimentaires dès leur début et de contribuer à assurer la fourniture rapide, en quantité suffisante, de vivres aux victimes de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ;

xii. de faire en sorte que les politiques agricoles en vigueur, y compris les programmes de mise hors culture, soient conçues de façon à maintenir les réserves alimentaires mondiales à un niveau satisfaisant, et d'œuvrer en faveur de la création de possibilités effectives et diversifiées de production, de stockage et de distribution afin d'assurer l'accroissement des quantités de nourriture disponibles, la stabilité des approvisionnements et l'accès des pauvres aux denrées alimentaires ;

xiii. to make a special effort to keep up food security in the new democracies of Central and Eastern Europe during their transformation from command to market economies with particular emphasis on improvements of storage, processing and distribution and to exercise their influence on the European Bank for Reconstruction and Development to assist financially ;

xiv. to take an active part in the work of the United Nations, its specialised agencies and other dependent bodies, for the inclusion of the above-mentioned policy principles in their work programmes, and to make sure that this work is efficiently implemented, avoiding unnecessary bureaucracy and centralisation ;

xv. to support the World Food Council, the World Food Programme, the International Fund for Agricultural Development and the Food and Agriculture Organisation of the United Nations in their work to achieve the objectives set out in this resolution ;

xvi. to work for the drawing up of an international convention for the safe passage of food and medicine supplies through dangerous zones in case of civil strife and to help with the creation of transport corridors through such zones.

II. Explanatory memorandum

by Dame Peggy FENNER

A. Introduction

1. An important part of the world population is still starving or undernourished while at the same time part of the industrialised world experiences food surpluses. The poverty of the countryside in Africa, Asia and Latin America, but also the poverty in the slums of major cities, and the food crisis in certain Central and East European countries cannot be tolerated by a Parliamentary Assembly which defends human rights and democracy. In the 1980s, according to the World Food Council, the number of hungry people increased to some 550 million. Although the largest increases occurred in sub-Saharan Africa, the majority of undernourished people are still to be found in Asia.

2. The North-South European Public Campaign on Global Interdependence and Solidarity, organised by the Council of Europe during 1988, achieved a great success in improving European public awareness of north-south issues and interlinkages between the main areas of concern in the relationship between the developed and developing countries, for instance trade, debt, agriculture

xiii. de consentir un effort spécial pour maintenir la sécurité alimentaire dans les nouvelles démocraties d'Europe centrale et de l'Est pendant la phase de transition vers l'économie de marché en mettant l'accent sur des améliorations du stockage, du traitement et de la distribution, et d'exercer leur influence sur la Banque européenne pour la reconstruction et le développement afin que celle-ci apporte un soutien financier ;

xiv. de participer activement aux travaux des Nations Unies, de leurs institutions spécialisées et de leurs autres organes subsidiaires, afin que les principes fondamentaux susmentionnés trouvent une place dans leurs programmes de travail, et de veiller à ce que ces travaux soient menés efficacement, sans lourdeur bureaucratique, en évitant toute centralisation inutile ;

xv. de soutenir le Conseil mondial de l'alimentation, le Programme alimentaire mondial, le Fonds international de développement agricole et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture dans leur action pour atteindre les objectifs qu'énonce la présente résolution ;

xvi. d'œuvrer pour l'élaboration d'une convention internationale destinée à assurer la sécurité de passage des aliments et des médicaments à travers les zones dangereuses en cas de troubles civils, et d'aider à la création de couloirs d'acheminement à travers ces zones.

II. Exposé des motifs

par Dame Peggy FENNER

A. Introduction

1. Un pourcentage élevé de la population mondiale continue de souffrir de la faim ou de la sous-alimentation, alors que, dans le même temps, une partie du monde industrialisé connaît des problèmes d'excédents alimentaires. La pauvreté des campagnes en Afrique, en Asie et en Amérique latine, mais aussi celle des bidonvilles, et la crise alimentaire dans certains pays d'Europe centrale et de l'Est ne peuvent être tolérées par une Assemblée parlementaire qui défend les droits de l'homme et la démocratie. D'après le Conseil mondial de l'alimentation, le nombre de personnes souffrant de la faim a atteint quelque 550 millions durant la dernière décennie. Si le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté le plus fortement en Afrique subsaharienne, c'est en Asie que l'on continue de trouver la majorité d'entre elles.

2. La Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud, que le Conseil de l'Europe a organisée en 1988, a été un grand succès : grâce à elle, les Européens connaissent maintenant mieux les questions Nord-Sud et l'imbrication des principaux aspects des relations entre les pays développés et les pays en développement qui suscitent des préoccupations, par exem-

and the environment. At the European conference of parliamentarians and non-governmental organisations held at the close of the campaign in Madrid from 1 to 3 June 1988, participants adopted the "Madrid Appeal". It reflects a new way of thinking on North-South relations, a new approach to development co-operation and a new attitude to the building up of greater social and economic justice in an interdependent world. The "Madrid Appeal" calls for urgent action to solve the pressing problems of Third World countries, particularly those facing situations of absolute poverty. Obviously there is a need for follow-up action in the major areas of concern that have been identified during the campaign.

3. It is against this background that Mr Soares Costa, your Rapporteur, and other members of the Assembly, took the initiative to table a motion for a resolution on strategies for food security in developing countries and food aid policies (Doc. 6091). The present report briefly reviews some of the key elements to be considered combating poverty, starvation and food insecurity.

4. Your Rapporteur, in drawing up this report, has greatly benefited from the excellent paper on the same issue prepared for the Committee on Agriculture by Mr Soares Costa and from most valuable discussions with representatives of the World Food Council, the World Food Programme, the International Fund for Agricultural Development and the Food and Agriculture Organisation of the United Nations.

B. A potentially catastrophic world food crisis is looming

a. Soil erosion and pollution: a curse for future generations

5. The cultivation of plants and trees normally takes place on more or less fertile soil. If this soil should disappear or become unsuitable for cultivation, food security in the world would be in real danger. It is estimated that in India 129 million hectares of its land have been damaged by erosion; that works out at 39% of the country's total area, but represents a far greater proportion of its arable land. Top soil losses in India are estimated at over 5 thousand million tons (compared to 3 thousand million tons for the United States). In much smaller Ethiopia top soil erosion in 1978 was reported at a thousand million tons.¹

ple le commerce, la dette, l'agriculture et l'environnement. La conférence européenne de parlementaires et d'organisations non gouvernementales, qui a clôturé la Campagne (Madrid, 1^{er}-3 juin 1988), a adopté l'«Appel de Madrid» qui traduit une nouvelle manière d'envisager les relations Nord-Sud, une nouvelle approche de la coopération pour le développement et un changement d'attitude à l'égard de l'instauration d'une plus grande justice sociale et économique dans un monde interdépendant. L'«Appel de Madrid» demande que l'on agisse d'urgence pour résoudre les graves problèmes des pays du tiers monde, notamment de ceux qui sont aux prises avec la pauvreté absolue. De toute évidence, des mesures complémentaires sont nécessaires dans les principaux secteurs préoccupants qui ont été recensés durant la Campagne.

3. C'est dans ce contexte que M. Soares Costa, votre rapporteur, et d'autres membres de l'Assemblée ont pris l'initiative de présenter une proposition de résolution relative aux stratégies en matière de sécurité alimentaire dans les pays en voie de développement et sur les politiques d'aide alimentaire (Doc. 6091). Le présent rapport passe brièvement en revue certains des principaux éléments dont il faut tenir compte dans la lutte contre la pauvreté, la famine et l'insécurité alimentaire.

4. En élaborant le présent rapport, votre rapporteur s'est largement inspiré de l'excellent document sur le même sujet établi par M. Soares Costa pour la commission de l'agriculture et des discussions très instructives qu'il a eues avec des représentants du Conseil mondial de l'alimentation, du Programme alimentaire mondial, du Fonds international de développement agricole et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

B. Une crise alimentaire mondiale qui risque d'être catastrophique se profile à l'horizon

a. L'érosion et la pollution des sols : un fléau pour les générations futures

5. La culture des plantes et des arbres se fait normalement sur un sol plus ou moins fertile. Si ce sol disparaissait ou devenait impropre à la culture, la sécurité alimentaire du monde serait sérieusement compromise. Selon certaines sources, l'Inde estime que 129 millions d'hectares de ses terres ont été touchées par l'érosion; cela représente 39 % de la superficie totale de ce pays, mais une proportion beaucoup plus grande de ses terres arables. La perte de sol superficiel en Inde est estimée à plus de cinq milliards de tonnes (contre trois milliards de tonnes aux Etats-Unis). En Ethiopie, pays beaucoup plus petit, l'érosion des sols aurait été d'un milliard de tonnes en 1978¹.

1. Source : *Development and Co-operation* No. 5/1989, p. 15.

1. Source : *Development and Cooperation*, n° 5/1989, p. 15.

6. The Assembly's report by Mrs Ugalde and Mr Scheer on the destruction of the world's tropical forests (Doc. 6037) not only showed that the annual deforestation rate was as high as 200 000 square kilometres, but that deforested land often ended up as unproductive land after only a few years of agricultural use. Desertification, as a matter of fact, claims an estimated 6 million hectares of land each year. An additional 20 million hectares become unprofitable for farming or grazing purposes. This represents an area larger than the United Kingdom, lost beyond practical hope of reclamation every year. To create only an inch of soil can take anything from 200 to 1 000 years which clearly illustrates the serious state of affairs. Tropical soils are particularly fragile.

7. Pollution of the soil can also be a threat to food production. Tragedies such as the Ceveso accident which resulted in dioxine pollution of the soil or the Chernobyl accident which led to radioactive pollution of vast areas are among the more dramatic. But pollution from acid rain, excessive use of fertilisers and chemicals can be as important. Mention should be made of the DDT experience which resulted in a long-term intoxication of nature due to the non-degradability of dichloro-dephenyl-trichloroethane (DDT). This resulted in high levels of toxic residues in certain foodstuffs causing sterility of some animals and birds. Food security is also a question of offering people healthy food.

b. *Water, a scarce resource*

8. The growing of agricultural crops depends on the availability of water. Irrigation schemes have helped increase agricultural production in many developing countries, but have also resulted in problems of excesses of salts and alkalines in the soil, making it unfit for cultivation. Excessive deforestation has led to negative changes in the water balance and has speeded up desertification in many areas.

9. The pollution of drinking water is another threat to food security. Such water is also often unsuitable for irrigation purposes. Improved water management is therefore important for the achievement of food security. Your Rapporteur welcomes the Assembly's decision to make this problem the subject of a separate report (Doc. 6325).

c. *The threat of climate change*

10. The damages caused by an increase in global temperature can be enormous and the consequences more devastating than those of a

6. Le rapport de l'Assemblée sur la disparition de la forêt tropicale (Doc. 6037), établi par Mme Ugalde et M. Scheer, signale non seulement que la déforestation progresse à un rythme annuel de 200 000 km², mais encore que les surfaces déboisées deviennent souvent improductives au bout de quelques années seulement d'utilisation agricole. De fait, la désertification, estime-t-on, atteint six millions d'hectares chaque année. Vingt millions d'hectares supplémentaires cessent d'être utilisables pour la culture ou le pâturage, ce qui signifie qu'une superficie supérieure à celle du Royaume-Uni est perdue chaque année, pratiquement sans espoir de récupération. Or il faut de 200 à 1 000 ans pour créer ne serait-ce qu'une épaisseur de trois à quatre centimètres de sol, ce qui illustre bien la gravité de la situation. Les sols tropicaux sont particulièrement fragiles.

7. La pollution des sols peut aussi constituer une menace pour la production de denrées alimentaires. Des tragédies comme celle de Seveso, qui a entraîné une pollution du sol par la dioxine, ou celle de Tchernobyl, à la suite de laquelle de vastes superficies ont été polluées par des retombées radioactives, ont particulièrement marqué les esprits. Mais la pollution par les pluies acides, par les engrais utilisés inconsidérément et par les produits chimiques peut être aussi grave. Mentionnons à cet égard le DDT (dichloro-diphényltrichloréthane), qui, du fait qu'il n'est pas dégradable, a pollué durablement la nature. Les taux élevés de résidus de ce produit toxique dans certains aliments ont rendu stériles certains animaux et oiseaux. La sécurité alimentaire suppose aussi que les consommateurs se voient proposer des denrées saines.

b. *L'eau, une ressource rare*

8. La croissance des plantes cultivées dépend des réserves en eau. Si les systèmes d'irrigation ont aidé à augmenter la production agricole dans beaucoup de pays en développement, ils ont également entraîné des problèmes de saturation en sels et en alcalins qui rendent les terres impropres à la culture. Les déboisements excessifs ont d'autre part affecté le bilan hydrique et accéléré la désertification dans de nombreuses régions.

9. La pollution de l'eau potable est une autre menace pour la sécurité alimentaire. Une telle eau est souvent inutilisable pour l'irrigation. Une meilleure gestion de l'eau est donc essentielle à la sécurité alimentaire. Votre rapporteur se félicite à cet égard de la décision de l'Assemblée de consacrer à ce problème un rapport distinct (Doc. 6325).

c. *La menace d'un changement climatique*

10. Le réchauffement de la Terre peut causer des dommages énormes et avoir des conséquences plus désastreuses que celles d'une guerre nucléaire.

nuclear war. The frequency of droughts will increase and will result in considerable losses of crops. To illustrate this it is sufficient to mention the 35% drop in maize production and the 19% fall in the cereal harvest caused by the 1988 drought in North American.

11. Higher global temperatures will lead to a higher sea level and will thus threaten the existence of all the great river deltas, especially those in Asia. These provide at present a habitat for some 200 million people. Needless to say that against this perspective a greater effort is needed to stop atmospheric pollution which is supposed to be causing the increase in temperature.

d. Population growth

12. In many developing countries a woman will give birth to as many as eight or nine children on average. The need for food of such a rapidly increasing population outstrips the increases realised in agricultural production. Thus in 1988, 56 out of 108 developing countries failed to increase *per capita* production according to FAO. The consequence is that more poor people compete for less food in their struggle for survival.

13. In Africa, population increases 3% per year while agricultural production goes up only 1,7%. The fertility rate in Africa, at present, stands at 6,4%, almost double that of the world average. By the year 2000 Africa is likely to have twenty cities with over 4 million inhabitants which reflects not only the rate of population increase but also the results of migration and depopulation of rural areas.

14. The increasing population also needs energy. The main source is wood and the need for firewood is such that deforestation and an increasing desertification of land is the result.

e. Erroneous development policies ?

15. Many of the leaders of developing countries as well as their counterparts in developed countries believed in the so-called "trickle-down theory", and they therefore pushed economic development through a process of industrialisation, mainly around existing urban centres. Agricultural development programmes focused on production of a few crops for export (cash crops) and paid little attention to food production for domestic needs which could also lead to export of surplus production as has been the case for rice in India. Modern cash crop farming is normally capital intensive, highly mechanised and based on large holdings. Instead of creating employment in rural areas, it contributed to depopulation of the

Les sécheresses deviendront plus fréquentes et entraîneront des pertes de récolte considérables. Pour illustrer ce point, il suffira de mentionner que la production de maïs a diminué de 35 % et celle de céréales de 19 % à la suite de la sécheresse qui a sévi en Amérique du Nord en 1988.

11. Le réchauffement de la planète provoquera une hausse du niveau des mers, ce qui constituera une menace mortelle dans toutes les grandes zones deltaïques, notamment celles d'Asie, où vivent aujourd'hui quelque 200 millions de personnes. Il va sans dire que face à ce danger, il faut déployer des efforts accrus pour combattre la pollution de l'air, qui passe pour être la cause de l'augmentation des températures.

d. Croissance démographique

12. Dans maint pays en développement, une femme donne en moyenne naissance à huit ou neuf enfants. Les besoins alimentaires d'une population en croissance aussi rapide augmentent à un rythme que ne peuvent rattraper les progrès de la production agricole. Ainsi, en 1988, 56 des 108 pays en développement n'ont pu, selon la FAO, relever leur production par habitant, de sorte qu'un nombre accru de pauvres se disputent des ressources alimentaires moins abondantes dans leur lutte pour la survie.

13. En Afrique, la population croît de 3 % par an, alors que la production agricole n'augmente que de 1,7 %. Le taux de fécondité y est actuellement de 6,4 %, soit près du double de la moyenne mondiale. En l'an 2000, ce continent comptera probablement vingt villes de plus de quatre millions d'habitants, en raison non seulement de l'accroissement démographique, mais aussi des migrations et de l'exode rural.

14. Une population croissante a aussi besoin d'énergie. Or la source principale d'énergie est le bois, et les besoins en bois de chauffage sont tels qu'il en résultera une déforestation et une désertification également croissantes.

e. Des politiques de développement erronées ?

15. Les dirigeants des pays en développement, de même d'ailleurs que ceux des pays développés, étaient nombreux à croire en la théorie dite du «ruissellement», et ils ont donc poussé le développement économique par le biais de l'industrialisation, principalement près des centres urbains. Les programmes de développement agricole étaient centrés sur un petit nombre de cultures d'exportation (cultures de rapport) au détriment de la production alimentaire destinée au marché national, qui aurait elle aussi pu être exportée en cas d'excédents, comme cela s'est fait pour le riz en Inde. Les cultures de rapport modernes sont généralement très coûteuses en investissements, fortement mécanisées et pratiquées dans de vastes

countryside, thus aggravating the problems of urban and industrial areas as well as of the countryside itself. In many cases it used the best land for the production of a few crops, thereby undermining food security and rendering the economies of these countries most sensitive to price fluctuations on the world market.

16. The interests of political leaders in developing countries to satisfy the food needs of urban populations, mixed with a situation of surplus production of many commodities in the developed world, led to an unfortunate import of cheap food — even by means of food aid programmes. This situation had disastrous effects on agricultural development for local food production and brought ruin on local farmers. Central planning and bureaucracies further blocked or discouraged agricultural development in rural areas. The development of family farming in certain countries was hampered by political priority given to collectivisation as was the case in Ethiopia. Only a few mainly non-governmental organisations persisted in working for “grass-roots” development projects in rural areas. This was also a priority in the world of the International Fund for Agricultural Development and the World Food Programme. Some of the more successful of these projects focused on traditional crops which suited local food habits and conditions better than the introduction of new products.

C. Poverty

17. The World Development Report 1990 on poverty states that economic growth is the major factor in the reduction of mass poverty affecting 1 100 million people in 1985, and probably still as many as 700 millions in the year 2000. It also confirms that benefits of national growth do not always accrue to those who are below the poverty line. In many instances, the poor do not possess the physical and human assets needed to take advantage of growth, and growth may not provide adequate expansion of employment for the unskilled.

18. Those who suffer from malnutrition or hunger are the poor people in developing countries. In Africa more than 100 million people, or a quarter of the population, do not eat enough for an active working life, according to the World Bank.

19. The corruption facilitated by dictatorships and undue concentration of power only helps increase this social injustice. There is no respect for

exploitations. Au lieu d'être créatrices d'emplois en zone rurale, elles ont contribué à l'exode rural, aggravant ainsi les problèmes des régions urbaines et industrielles comme ceux des campagnes. Bien souvent, on affectait les meilleures terres à un petit nombre de cultures, en compromettant ainsi la sécurité alimentaire et en rendant les économies de ces pays plus sensibles aux fluctuations des prix sur les marchés mondiaux.

16. L'intérêt qu'ont les dirigeants politiques des pays en développement à satisfaire les besoins alimentaires des populations urbaines, à quoi s'ajoute une surproduction de nombreuses denrées de base dans le monde développé, explique qu'il y ait malheureusement eu des importations de produits alimentaires à bas prix, même par le biais des programmes d'aide alimentaire, ce qui a eu des effets désastreux sur le développement de la production de denrées alimentaires et ruiné les agriculteurs dans les pays en développement. La planification centralisée et la bureaucratie ont contribué à freiner ou à décourager le développement agricole dans les zones rurales. La priorité politique donnée à la collectivisation a entravé le développement de l'agriculture familiale dans certains pays, telle l'Éthiopie. Seul un petit nombre d'organisations, essentiellement non gouvernementales, ont persisté à mettre en œuvre des projets de développement local en zone rurale, ce à quoi se sont aussi attachés prioritairement le Fonds international de développement agricole et le Programme alimentaire mondial. Certains des projets qui ont obtenu les meilleurs résultats étaient centrés sur les cultures traditionnelles, qui correspondaient mieux que les nouveaux produits aux habitudes alimentaires et aux conditions locales.

C. Pauvreté

17. Le rapport de 1990 sur le développement mondial indique, au sujet de la pauvreté, que la croissance économique est le principal facteur de réduction de la pauvreté massive qui touchait 1,1 milliard de personnes en 1985 et qui en touchera probablement encore 700 millions en l'an 2000. Il confirme que la croissance nationale ne profite pas toujours à ceux qui sont au-dessous du seuil de pauvreté. Dans de nombreux cas, les pauvres ne possèdent pas les ressources physiques et humaines nécessaires pour tirer parti de la croissance, et celle-ci n'entraîne pas toujours un développement suffisant de l'emploi pour les travailleurs non qualifiés.

18. Ce sont les pauvres des pays en développement qui souffrent de la malnutrition ou de la faim. Selon la Banque mondiale, en Afrique, plus de cent millions de personnes — le quart de la population du continent — n'ont pas assez à manger pour mener une vie active.

19. La corruption, facilitée par les dictatures et une concentration indue du pouvoir, contribue à accroître cette injustice sociale. Les droits de

human rights and the poor are left starving in cities and in the countryside while food is left to rot. Poor farmers are left without the minimum help which could enable them to buy seeds and grow crops for their own and their local community's consumption. And if they should be able to grow food they would not be equipped to protect the crops from diseases or insects as we have seen in Lord Rodney's report on the locust plague in Africa (Doc. 6126). Money has been spent by the élite and also increasingly for military purposes.

D. Shrinking food reserves and obstacles to food aid

20. The world production of cereals is expected to rise in 1990-91 for the first time in four years. The world stocks of cereals have, however, diminished from 455 million tonnes in 1987 to some 305 million tonnes forecasted for 1991, which represents 17% of world consumption — a low level according to FAO since there is no mechanism in place to safeguard world food security against a sudden drop in production in major producer countries — for example, another drought in the United States, or significant shortfalls in China or India.

21. Cereal food aid in 1989-90 amounted to approximately 10,9 million tonnes which is close to the 10 million tonne level established as a minimum target by the 1974 World Food Conference. The Food Aid Convention sets the minimum level at 7,5 million tonnes. Food aid represents as much as 15% of cereal imports by low-income food-deficit countries. Needless to say that food imports represent a major strain on scarce foreign exchange resources for many developing countries with heavy debt burdens, another major problem.

22. Most obstacles to food aid and reduction of poverty and food insecurity are unfortunately caused by man. The World Food Council stated as early as 1984 that "hunger can no longer be blamed solely on mankind's inability to produce enough food for all. Hunger today is largely a man-made phenomenon, human error or neglect creates it, human complacency perpetuates it, and human resolve can eradicate it". The World Food Programme 1990 Food Aid Review states: "It has been estimated that global food supplies have been sufficient, at least since 1960, to provide an ample, although near vegetarian, diet to every man, woman and child if food had been distributed according to need. The elimination of hun-

l'homme ne sont pas respectés et on laisse les pauvres mourir de faim dans les villes et les campagnes pendant que de la nourriture pourrit. On n'apporte pas aux paysans pauvres l'aide minimale qui leur permettrait d'acheter des semences et de planter pour leur propre consommation et celle de la communauté locale. Même s'ils étaient en mesure de cultiver, ils n'auraient pas les moyens de protéger leurs récoltes contre les maladies ou les insectes, comme Lord Rodney l'a noté dans son rapport sur les invasions de criquets en Afrique (Doc. 6126). L'argent a été dépensé par les élites et aussi, de façon croissante, à des fins militaires.

D. La diminution des réserves alimentaires et les obstacles à l'aide alimentaire

20. On s'attend à ce que la production mondiale de céréales augmente en 1990-1991, pour la première fois en quatre ans. Les réserves mondiales de céréales sont, elles, en diminution: alors qu'elles étaient encore de 455 millions de tonnes en 1987, on prévoit qu'elles tomberont à quelque 305 millions de tonnes en 1991, ce qui représente 17 % de la consommation mondiale, niveau que la FAO juge faible puisqu'aucun mécanisme n'est en place pour garantir la sécurité alimentaire mondiale en cas de chute brusque de la production dans les grands pays producteurs (sécheresse aux Etats-Unis, pénuries importantes en Chine ou en Inde, etc.).

21. L'aide céréalière a été d'environ 10,9 millions de tonnes en 1989-1990, chiffre légèrement supérieur à l'objectif minimal de dix millions de tonnes fixé par la conférence alimentaire mondiale de 1974. La convention d'aide alimentaire fixe, quant à elle, le niveau minimal à 7,5 millions de tonnes. L'aide alimentaire représente jusqu'à 15 % des importations de céréales des pays en déficit alimentaire et à faible revenu. Il va sans dire que les importations alimentaires représentent une ponction importante sur les maigres réserves de devises de nombreux pays en développement qui ont déjà à supporter une lourde dette, ce qui constitue un autre problème de taille.

22. La plupart des obstacles à l'aide alimentaire et à la réduction de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire sont malheureusement le fait de l'homme. Le Conseil mondial de l'alimentation observait déjà, en 1984, que «l'on ne peut plus désormais imputer la faim à la seule incapacité de l'humanité à produire assez de nourriture pour tous. La faim est aujourd'hui, dans une large mesure, un phénomène créé par l'homme, l'erreur ou la négligence humaines, perpétué par la passivité, mais qui peut être éliminé par la volonté de l'homme». ¹ On peut lire ce qui suit dans l'examen de l'aide alimentaire effectué en 1990 dans le cadre du Programme alimentaire mondial: «Il a été estimé que le niveau des approvisionnements

1. Traduction non officielle.

ger should, therefore, be an explicit objective of national and international development strategies in the 1990s."

E. Central and Eastern Europe

23. There are two reasons why Central and Eastern Europe need a special mention in this report. The first is the flow of aid into these new democracies and the consequences this might have on aid levels in the South. The second reason is the food security aspect and need for food aid of some of the East European countries.

24. The difficult food supply situation in the emerging democracies of Central and Eastern Europe deserves our special attention. We are anxious to see that the democratisation and economic reform process continue and are successful. However, the transformation process will be extremely difficult and may aggravate the situation of food shortages and delivery failures. The emergency food aid given by the European Community and bilateral food aid programmes are proof of a new pan-European solidarity which has the full support of the Parliamentary Assembly.

25. The collapse of the agro-food sector in the former German Democratic Republic did not only come as a shock but clearly illustrated the difficulties facing centrally planned economies during their transformation into agro-market economies. Needless to say, we hope that the reorganisation of the agricultural sector would not lead to extreme hardship for people embarking upon democracy and aspiring towards a better standard of living. A key issue in the transformation process is to increase productivity rapidly. But a certain protection of the internal market and specific food trade incentives might be necessary for a relatively rapid change to be successful.

26. The agro-food sector is of specific importance to most Central and East European countries. The percentage of the active population working in agriculture is above 20% in Albania, Poland, Romania and Yugoslavia, and between 10% and

alimentaires mondiaux aurait permis, du moins depuis 1960, de fournir à tout homme, femme et enfant une nourriture amplement suffisante, encore que pratiquement végétarienne, si les denrées avaient été distribuées suivant les besoins. L'élimination de la faim devrait donc être un objectif explicite des stratégies nationales et internationales de développement dans les années 90.»¹

E. L'Europe centrale et de l'Est

23. Deux raisons font qu'il est nécessaire de consacrer un chapitre spécial aux pays d'Europe centrale et de l'Est. La première tient au flux de l'aide vers ces nouvelles démocraties et aux conséquences qui peuvent en résulter pour les niveaux de l'aide accordée aux pays du Sud. La seconde a trait à la sécurité alimentaire et à la nécessité d'apporter une aide alimentaire à certains des pays d'Europe de l'Est.

24. La situation difficile que les démocraties naissantes d'Europe centrale et de l'Est connaissent en matière d'approvisionnements alimentaires mérite de retenir tout particulièrement notre attention. Nous tenons à ce que le processus de démocratisation et de réforme économique en cours dans les pays de l'Est se poursuive et aboutisse. Toutefois, ce processus se heurtera à de nombreuses difficultés et il risque d'aggraver la pénurie alimentaire et les à-coups dans la fourniture. L'aide alimentaire d'urgence accordée par la Communauté européenne et les programmes bilatéraux d'aide alimentaire témoignent d'une nouvelle solidarité paneuropéenne qui a le plein appui de l'Assemblée parlementaire.

25. L'effondrement du secteur agro-alimentaire dans l'ancienne République Démocratique Allemande n'a pas seulement été un coup de tonnerre; il a clairement illustré les difficultés auxquelles se heurtent les pays à économie planifiée dans leur transition vers l'économie de marché. Nous espérons bien sûr que la réorganisation du secteur agricole n'éprouvera pas trop durement les populations qui se sont engagées sur la voie de la démocratie et qui aspirent à un meilleur niveau de vie. Il faudra rapidement accroître la productivité: c'est là un élément clé du processus de transformation. Mais il sera peut-être aussi nécessaire, pour qu'un changement relativement rapide soit couronné de succès, d'assurer une certaine protection au marché intérieur et de prévoir des incitations spécifiques pour le commerce des denrées alimentaires.

26. Le secteur agro-alimentaire revêt une importance particulière dans la plupart des pays d'Europe centrale et de l'Est. Le pourcentage de la population active travaillant dans l'agriculture dépasse 20 % en Albanie, en Pologne, en Roumanie

1. Traduction non officielle.

20% in the other countries. The share of agriculture in the gross domestic product is as high as 27% in Bulgaria, 19% in Hungary, 16% in the Czech and Slovak Federal Republic and 15% in Poland and Romania. Developments in this sector are therefore of capital importance to the overall reform process in Central and Eastern Europe. In the process of changing from a centrally planned economic system towards an agro-market economy these countries need support and advice on how to implement such changes. This involves a wide variety of specific issues such as: privatisation and de-monopolisation of the agricultural sector, in particular of the upstream and downstream industries; agricultural price and support policies; modern production and management methods; supply and marketing co-operatives; food distribution, marketing and processing; organisation of agricultural advisory services; agricultural research and education; and food quality and safety standards.

27. The flow of private and public funds into Central and East European countries has raised questions about possible negative repercussions on the South — in particular in terms of food security and food aid. So far, according to the World Food Council, no hard evidence can be found to prove that such negative effects will be the result of the reform process in Central and Eastern Europe. However, in keeping with our moral obligations towards the South and, more specifically, with the Madrid Appeal, we must be particularly mindful of our duties towards the poor in developing countries. Our aid must aim at reaching those in need. A strategy for food security and effective food aid policies must be established with this objective in mind.

F. Can we save our planet and feed its people?

28. It is difficult to be optimistic for the future against the distressing situation in many developing countries. However, optimism is a valuable human trait which has inspired your Rapporteur to suggest a few policy principles for the reduction of poverty and food insecurity. The goal should be that all people at all times shall have physical and economic access to food.

a. Human resources development

29. Since most of the potential disasters we are facing are caused by man it seems relevant to start looking at how individuals and society can be prepared to counter and avoid them. The first massive investment needed would definitely be in the

et en Yougoslavie, et se situe entre 10 et 20 % dans les autres pays. La part de l'agriculture dans le produit intérieur brut atteint 27 % en Bulgarie, 19 % en Hongrie, 16 % dans la République fédérative tchèque et slovaque, et 15 % en Pologne et en Roumanie. L'évolution de ce secteur revêt donc une importance capitale pour le processus global de réforme en Europe centrale et de l'Est. Pendant la phase de transition de l'économie planifiée vers l'économie agricole de marché, ces pays ont besoin d'un soutien et de conseils sur la manière d'accomplir cette transition. Les questions qui se posent à cet égard sont très variées: citons la privatisation et la démonopolisation du secteur agricole, en particulier des industries situées en amont et en aval, la politique en matière de prix et de soutien agricoles, les méthodes modernes de production et de gestion, les coopératives d'approvisionnement et de commercialisation, la distribution, la commercialisation et le traitement des aliments, l'organisation des services de conseil agricole, la recherche et l'éducation dans le domaine de l'agriculture, enfin, la qualité des aliments et les normes de sécurité.

27. Le flux de fonds publics et privés vers les pays d'Europe centrale et de l'Est a suscité des interrogations quant à ses éventuelles répercussions négatives sur le Sud — notamment en ce qui concerne la sécurité et l'aide alimentaires. D'après le Conseil mondial de l'alimentation, rien ne permet à ce jour de penser que le processus de réforme en Europe centrale et de l'Est aura de tels effets négatifs. Toutefois, compte tenu de nos obligations morales envers le Sud et, plus précisément, de l'Appel de Madrid, nous devons être particulièrement conscients de nos devoirs envers les pauvres des pays en développement. Notre but doit être que l'aide parvienne à ceux qui en ont besoin. Une stratégie en matière de sécurité alimentaire et des politiques efficaces d'aide alimentaire doivent être définies à cet effet.

F. Pouvons-nous sauver notre planète et nourrir ses habitants?

28. La situation désastreuse que connaissent de nombreux pays en développement ne nous permet guère d'envisager l'avenir avec optimisme. Néanmoins, l'optimisme est un trait précieux du caractère humain, qui a incité votre rapporteur à suggérer certains principes en vue de réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire. L'objectif à atteindre est que tous, en tout temps, puissent avoir physiquement et économiquement accès aux denrées alimentaires.

a. Le développement des ressources humaines

29. Comme la plupart des désastres qui menacent l'humanité ont des causes humaines, il semble opportun de réfléchir d'abord sur la manière dont on peut préparer les individus et la société à les prévenir. Il faut d'abord, de toute évi-

education and training of the populations at large and their leaders. This effort should not only aim at stimulating and improving productivity and production, but should also aim at promoting social justice and pave the way for democratic developments and the respect of human rights. A motivated population can overcome the greatest obstacles. It has already been shown that education of women and girls has led to a drastic drop in the birth rate in countries such as Sri Lanka and Thailand. The World Development Report 1990 clearly shows that poverty decreases with increasing literacy. The International Fund for Agricultural Development, in its aid programmes, fully involves the poor, which proved a most successful way of fighting poverty and food insecurity. The productive capacity of the poor is an untapped potential which has also been shown in "food-for-work" programmes run by the World Food Programme. Women play a particularly important role.

b. Land use reform, rural development and liberalisation of trade and the economy

30. To achieve food security the ownership structure of land must be reviewed and, if necessary, reforms should be undertaken so that the land can be properly cultivated by motivated farmers. The introduction of family farming should be carefully considered and, where appropriate, be promoted.

31. The future of agriculture in tropical areas requires sensible, sustainable and efficient solutions. The best land should be used for agricultural food production destined to meet the demand on local domestic markets and, given surplus production, export of agricultural commodities could represent an important source of income. The production of traditional cash crops for export should be re-assessed with this in mind. Programmes and projects to be implemented in depressed rural areas should focus on ways and means of increasing food production in order to achieve, in the first place, an acceptable level of food security. This holds true particularly for the poorer food deficit countries where agriculture must be the very first target of donors of development assistance.

32. Several rural development projects have shown that a small amount of aid to increase purchasing power at the local level, giving, for example, farmers the possibility of buying grains and other necessities to start farming, can trigger off trade in farm products and also stimulate upstream and downstream economic develop-

dence, investir massivement dans l'éducation et la formation des populations et de leurs dirigeants. Cet effort doit viser non seulement à stimuler et à améliorer la productivité et la production, mais aussi à encourager la justice sociale et à préparer le terrain pour l'évolution démocratique et le respect des droits de l'homme. Une population motivée peut surmonter les plus grands obstacles. On a déjà constaté que l'éducation des femmes et des jeunes filles a entraîné un abaissement considérable des taux de natalité dans des pays comme le Sri Lanka et la Thaïlande. Le rapport de 1990 sur le développement mondial montre clairement que la pauvreté diminue au fur et à mesure que l'alphabétisation progresse. Dans ses programmes d'aide, le Fonds international de développement agricole fait jouer un rôle actif aux pauvres, ce qui s'est révélé être un moyen très efficace de lutte contre la pauvreté et contre l'insécurité alimentaire. La capacité productive des pauvres est un potentiel inexploité comme l'ont montré, entre autres, les formules «De la nourriture contre du travail» appliquées par le Programme alimentaire mondial. Les femmes jouent un rôle particulièrement important à cet égard.

b. La réforme agraire, le développement rural et la libéralisation du commerce et de l'économie

30. Pour assurer la sécurité alimentaire, il importe de revoir la structure de la propriété foncière et, si besoin est, de procéder à des réformes afin que la terre soit convenablement cultivée par des agriculteurs motivés. Il faut sérieusement réfléchir sur l'introduction de l'agriculture familiale et encourager cette dernière lorsqu'il y a lieu.

31. Pour assurer un avenir à l'agriculture en zone tropicale, il faut trouver des solutions rationnelles, durables et efficaces. Les meilleures terres agricoles, au lieu d'être affectées à des cultures de rapport, doivent être utilisées pour la production alimentaire écoulée sur le marché intérieur ; si cette production est excédentaire, les exportations de denrées agricoles peuvent représenter une importante source de revenus. Il faut réexaminer dans cette optique la question des cultures de rapport destinées à l'exportation. Les programmes et projets à mettre en œuvre dans les régions rurales en crise doivent être axés sur les moyens d'accroître la production alimentaire afin de parvenir, en premier lieu, à un niveau acceptable de sécurité alimentaire. Cette remarque vaut en particulier pour les pays les plus pauvres en déficit alimentaire, où l'agriculture doit être la priorité des priorités pour les donateurs d'aide au développement.

32. Plusieurs projets de développement rural ont montré qu'une aide modeste pour accroître le pouvoir d'achat à l'échelon local — consistant par exemple à donner aux agriculteurs la possibilité d'acheter des semences et d'autres intrants pour commencer à produire — peut amorcer le commerce des produits agricoles et stimuler le dévelop-

ment. The result will be the creation of new employment which will reduce or stop the disastrous exodus from rural areas to cities with limited or no capacity to absorb the new population and fight poverty. A change of emphasis in development aid should take place for the benefit of rural development projects and away from large-scale highly mechanised and import-dependent projects.

33. Efforts should be made to help smallhold farmers instead of large holdings or collective farms. However, the problem might be one of striking the right balance. Smallhold farmers are vital actors in the food sector of most countries, but larger production units often play an important role in feeding urban populations. Co-operative schemes should be encouraged for the transformation of farm produce, for the improvement of storage possibilities, the transportation and marketing of agricultural products and assistance to the small farmers to obtain the farm inputs they need. Increasing production and improving productivity requires better technology and effective rural extension services. New technologies must be adapted to the specific requirements of tropical regions. Therefore there is a need to install adequate local research facilities to test new crops, to develop new farming methods and to assist local production activities. These should be closely co-ordinated with education and farm training programmes in rural areas and must take into consideration the particular problems of the country and prevailing conditions.

34. Farm products must then find their way to a market governed by liberal economic principles and not choked by central planning and corruption. This is the start of economic development and of self-reliance in food production. The Uruguay Round of multilateral trade negotiations should be used to increase trade in food products for the benefit of developing countries but without threatening the existence of farming in the industrialised world. International trade should however not favour cash crop production where such might increase food insecurity without reducing poverty. A fair distribution of the income created must be assured so as to allow farmers to make the necessary investments in input factors to improve and increase production. Dumping of food products should be avoided since it would seriously impede the development of local agriculture and thus increase food insecurity. The benefits of cheap food imports to satisfy urban populations must also be weighed against their negative effects on local agricultural production. Furthermore, non-

pement économique en amont et en aval. De nouveaux emplois seront ainsi créés, qui réduiront ou feront cesser l'exode désastreux des campagnes vers les villes qui ne peuvent guère, voire pas du tout, absorber les nouveaux arrivants et combattre la pauvreté. Il faut réorienter l'aide au développement en mettant l'accent davantage sur les projets de développement rural et moins sur les projets ambitieux qui impliquent une mécanisation poussée et une dépendance à l'égard des importations.

33. Des efforts doivent être faits pour aider les petits exploitants plutôt que les propriétaires de grands domaines ou les fermes collectives. Pour la plupart des pays, un objectif de sécurité en la matière n'est pas l'autosuffisance alimentaire mais plutôt l'indépendance, qui tient compte des possibilités relatives au commerce de produits alimentaires et autres sur le marché international. Il faut cependant encourager la constitution de coopératives pour la transformation des produits agricoles, l'amélioration des possibilités de stockage, le transport et la commercialisation des produits agricoles, et la fourniture aux petits exploitants d'une aide pour se procurer les intrants dont ils ont besoin. L'accroissement de la production et de la productivité passe par une amélioration de la technologie et la création de services efficaces de vulgarisation rurale. Les nouvelles technologies doivent être adaptées aux besoins spécifiques des régions tropicales. Il est donc nécessaire de mettre en place localement des installations de recherche appropriées pour tester les nouvelles cultures, développer de nouvelles techniques agricoles et soutenir les activités de production locales. Les recherches doivent être étroitement coordonnées avec les programmes d'éducation et de formation agricoles en zone rurale, et prendre en considération les problèmes propres à chaque pays et les conditions qui y prévalent.

34. Les produits de la terre doivent ensuite trouver un marché fonctionnant selon les principes économiques libéraux et non étouffé par la planification centralisée et la corruption. C'est par là que commencent le développement économique et l'autosuffisance alimentaire. Il faut profiter des négociations commerciales multilatérales en Uruguay pour accroître les échanges de produits alimentaires au profit des pays en développement, mais sans compromettre pour autant l'agriculture des pays industrialisés. Le commerce international ne doit pas favoriser la production agricole destinée à l'exportation lorsque celle-ci risque d'accroître l'insécurité alimentaire sans réduire la pauvreté. Il faut assurer une juste répartition des revenus créés, afin de permettre aux agriculteurs de procéder aux investissements nécessaires à l'amélioration et à l'accroissement de la production. Le dumping en matière de produits alimentaires doit être évité, car il entraverait sérieusement le développement de l'agriculture locale et accroîtrait ainsi l'insécurité alimentaire. Il faut également mettre les

monetary methods of payment such as barter trade or "food-for-work" schemes should be exploited to increase trade and promote development. Increased trade at local as well as national and international level can only happen if a functional infrastructure is available and this infrastructure must therefore be assured. A village road network, however small, would permit the transport of surplus agricultural production to the market.

35. The need for a greater integration of food strategies with macro-economic policies and national development plans has been stressed by several development agencies. In this connection it emphasises the importance of integrating food security and poverty alleviation objectives into economic adjustment programmes to ensure not only that the food security levels or low income groups are protected during adjustment, but also that adjustment leads to the elimination of hunger and malnutrition. Parliamentarians are particularly well-placed to defend the interests of people faced with macro-economic changes.

c. Sustainable farming and fisheries

36. An optimal use of existing soil resources is fundamental for future food production. This would imply an adaptation of crops to soil and climate. Monocultures, which have been successfully cultivated in modern European agriculture with consequent over-utilisation of soil, might not at all be appropriate for developing countries. The committee's hearing on the destruction of tropical forests (Lausanne, 9 March 1989) clearly pointed to the advantages of mixed cultures which reduce the risk of crop failure due to dry weather or other natural threats. A reassessment of present cash crop practices, often favoured in the context of structural adjustment programmes, should be undertaken against a longer term food security perspective.

37. Lord Kinnoull's report on the fishing potential of developing countries (Doc. 5821) clearly showed that more attention should be given to this sector also for food security reasons. However, over-fishing may threaten the enormous living resources of the oceans as was the case with whales and with herring in the North Sea some years ago. The Committee's recent Hearing on the

avantages des importations d'aliments à bon marché pour les populations urbaines en balance avec leurs effets négatifs sur l'agriculture locale. Il faut en outre recourir plus largement, pour accroître les échanges et promouvoir le développement, aux méthodes non monétaires de paiement, telles que le troc ou les formules « De la nourriture contre du travail ». L'on ne peut accroître les échanges, à l'échelon local aussi bien que national et international, que s'il existe une infrastructure fonctionnelle, qu'il est donc nécessaire d'assurer. Un réseau de voies vicinales, même lâche, permettrait de transporter les produits agricoles excédentaires jusqu'au marché.

35. Plusieurs organismes de développement ont insisté sur la nécessité de mieux articuler les stratégies alimentaires avec les politiques macro-économiques et les plans nationaux de développement. A cet égard, il convient de souligner l'importance d'une intégration des objectifs de sécurité alimentaire et d'atténuation de la pauvreté dans les programmes d'ajustement économique de façon non seulement que soit garantie la sécurité alimentaire des groupes à faible revenu pendant la période d'ajustement, mais encore que cet ajustement conduise à l'élimination de la faim et de la malnutrition. Les parlementaires sont particulièrement bien placés pour défendre les intérêts des personnes confrontées à des changements macro-économiques.

c. Une agriculture et une pêche viables

36. L'utilisation optimale des ressources existantes en sol est fondamentale pour l'avenir de la production agricole. Elle implique l'adaptation des cultures au sol et au climat. Les monocultures qui ont été adoptées avec succès dans l'agriculture européenne moderne, mais qui ont eu pour conséquence une surutilisation du sol, ne sont peut-être pas du tout appropriées pour les pays en développement. L'audition sur la destruction des forêts tropicales à laquelle la commission a procédé à Lausanne le 9 mars 1988 a bien montré les avantages d'une diversification des cultures, qui réduit le risque d'échec dû à la sécheresse ou à d'autres fléaux naturels. Une réévaluation des pratiques actuelles de production aux fins d'exportation, souvent encouragées dans le cadre des programmes d'ajustement structurel, doit être entreprise dans la perspective de la sécurité alimentaire à long terme.

37. Le rapport de Lord Kinnoull sur le potentiel de pêche des pays en développement (Doc. 5821) a clairement montré qu'il fallait prêter plus d'attention à ce secteur, entre autres pour des raisons de sécurité alimentaire. Or une pêche excessive peut menacer les énormes ressources vivantes des océans, comme ce fut le cas pour les baleines ou pour le hareng de la mer du Nord il y a quel-

Future of Ocean Fisheries (Aberdeen, 11 September 1990) clearly pointed to the need to ensure the conservation of fisheries and the environment which sustains them.

38. Sustainable use of natural resources, protection of the environment and conservation of biodiversity are the challenges of these new farming, forestry and fisheries policies. The aim must be to achieve a safe, rational and sustainable use of soil and water resources without polluting the air or threatening plants and animals with extinction. New technological means and a sensible use of them should make this possible. This management policy for the exploitation of natural resources, including recycling of non-renewable resources, should satisfy the requirements of present generations without compromising those of future ones.

d. *Development co-operation practices*

39. Development co-operation programmes must be better geared to the need to reduce poverty and food insecurity. A new orientation of such programmes should be based on the following principles: firstly, priority should be given to "grass roots" development projects in agriculture which, if need be, should be protected from external competition. Secondly, more use should be made of non-governmental organisations in this work since their efficiency in reaching the people in need seems higher and the corruption level lower than for governmental agencies. The churches have proven particularly efficient. The private sector should be fully involved. The development of trade under liberal economic conditions should be encouraged wherever feasible.

40. Mrs Gjörv in her report on African food policies and development aid (Doc. 5819) pointed to the particularly important role of women. It is therefore essential to involve both women and men in agricultural development projects as well as for fisheries and forestry development projects.

41. More emphasis in project preparation and implementation should also be given to the cultural acceptability of the changes introduced. Appropriate technology might give better results and create more employment than a more sophisticated solution and also be more reliable. The introduction of maintenance practices is fundamental for any sustainable development. This includes, of course, maintenance of a healthy environment and a non-contaminated nature. Environmental impact assessments must be made part of all projects.

ques années. La récente audition de la commission sur l'avenir de la pêche dans les océans (Aberdeen, 11 septembre 1990) a bien mis en évidence la nécessité d'assurer la sauvegarde de la pêche et du milieu marin dans lequel elle se pratique.

38. L'exploitation durable des ressources naturelles, la protection de l'environnement et la préservation de la biodiversité sont les enjeux de ces nouvelles politiques en matière d'agriculture, de sylviculture et de pêche. Il s'agit d'utiliser rationnellement et durablement les ressources en sol et en eau sans polluer l'air et sans que les animaux et les plantes soient menacés d'extinction. Les nouvelles techniques et leur utilisation judicieuse devraient permettre d'y parvenir. Cette politique d'exploitation raisonnable des ressources naturelles, y compris le recyclage des ressources non renouvelables, doit satisfaire les besoins des générations actuelles sans compromettre ceux des générations futures.

d. *La coopération pour le développement*

39. Les programmes de coopération pour le développement doivent viser davantage la diminution de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. Leur réorientation doit se fonder sur les principes suivants: premièrement, la priorité doit être accordée aux projets de développement agricole mis en œuvre à la «base», l'agriculture étant, lorsque cela est nécessaire, protégée de la concurrence étrangère. Deuxièmement, il faut davantage faire appel aux organismes non gouvernementaux, parce qu'ils paraissent parvenir plus facilement que les organismes gouvernementaux à atteindre les gens dans le besoin et qu'ils sont moins touchés que ces derniers par la corruption. Les Eglises se sont montrées particulièrement efficaces. Il faut associer pleinement le secteur privé à toute action menée dans ce domaine. Il faut encourager, chaque fois que cela est possible, le développement des échanges dans le cadre d'une économie libérale.

40. Dans son rapport sur les politiques alimentaires des pays africains et l'aide au développement (Doc. 5819), M^{me} Gjörv soulignait le rôle particulièrement important des femmes. Il est donc essentiel d'intéresser aussi bien les femmes que les hommes aux projets de développement agricole, comme aux projets de développement de la sylviculture et de la pêche.

41. Dans la préparation et la mise en œuvre des projets, il faut également veiller davantage à l'acceptabilité culturelle des changements prévus. Des techniques appropriées peuvent être plus fiables, donner de meilleurs résultats et générer plus d'emplois que des solutions sophistiquées. L'adoption de pratiques de conservation est essentielle à un développement durable, ce qui suppose naturellement, entre autres, la conservation d'un milieu sain et d'une nature non contaminée. L'évaluation des effets sur le milieu doit faire partie intégrante de tout programme.

42. The World Food Council in the conclusions of its 16th Ministerial Session states that: "Within the food strategy framework, greater efforts will be needed to increase the productivity and incomes of small farmers and encourage them to adopt environmentally sustainable production practices; to promote rural and urban employment — generating policies and programmes; to implement more effective targeted food subsidy and nutrition programmes; to promote measures in support of women which take into consideration their needs and full contribution to the development process; to strengthen and build domestic institutions, with appropriate emphasis on private-sector and 'grassroot' institutions; and to strengthen national data collection and analytical capabilities to monitor, evaluate and plan progress towards hunger alleviation goals."

e. *World food stocks — a safety net*

43. The achievement of food security in the world based on decentralised food production and storage is a long-term objective. Economic development based on trade and a fair distribution of the created income are part of this development. However, for the immediate as well as for the long-term future we must be prepared to meet unforeseen production deficits. This is why we need a food reserve at a certain level. FAO has estimated existing reserves to be at minimum acceptable levels. It is therefore urgent to increase this reserve in order to avoid a potentially catastrophic development due to bad crops when many countries in the world, including some Central and East European countries, have food shortages. An early-warning system for food crises must be maintained and improved.

44. The immediate result of the GATT Uruguay Round could be a further reduction of stocks of major producers which would cost tax-payers more than the sums spent on food aid. The reduction might be as much as 40% according to World Food Programme officials. This would lead to increases in food prices which will be particularly onerous for food-importing low-income developing countries, often with serious debt problems. Such a scenario would necessitate an increase in agricultural development programmes.

45. The present discussion on world food reserves is focusing too much attention on cereals.

42. Dans les conclusions de la 17^e Session ministérielle du Conseil mondial de l'alimentation, on peut lire : « Dans le cadre de la stratégie alimentaire, il faudra déployer plus d'efforts pour accroître la productivité et les revenus des petits exploitants, et les encourager à adopter des modes de production respectueux de l'environnement pour promouvoir des politiques et programmes de création d'emplois en zone rurale comme en zone urbaine, pour mettre en œuvre des programmes de nutrition et de subventions alimentaires plus efficaces, pour promouvoir des mesures en faveur des femmes qui tiennent compte de leurs besoins et de leur pleine contribution au processus de développement, pour renforcer et mettre en place des institutions internes, en privilégiant celles qui relèvent du secteur privé et qui sont proches de la base, et pour améliorer, au niveau national, la collecte de données et les capacités d'analyse en vue de suivre, de mesurer et de planifier la réalisation progressive des objectifs de lutte contre la faim. »¹

e. *Les réserves alimentaires mondiales, un filet de sécurité*

43. La réalisation de la sécurité alimentaire dans le monde, fondée sur une décentralisation de la production et de l'entreposage, est un objectif à long terme. Elle suppose entre autres un développement économique faisant appel au commerce et une juste distribution des revenus créés. Cependant, dans l'immédiat aussi bien que dans le long terme, nous devons être prêts à envisager des déficits de production imprévus. C'est pourquoi nous avons besoin de réserves alimentaires d'un niveau suffisant. La FAO a estimé que les réserves existantes se situent au minimum acceptable. Il est donc urgent d'accroître ces réserves afin d'éviter la catastrophe qui pourrait suivre de mauvaises récoltes, alors que de nombreux pays dans le monde, y compris des pays d'Europe centrale et orientale, connaissent des déficits alimentaires. Il faut maintenir et améliorer les systèmes d'alerte permettant de déceler précocement les crises alimentaires.

44. Les négociations du GATT en Uruguay risquent d'avoir comme résultat immédiat une nouvelle réduction des stocks des principaux producteurs, qui coûterait aux contribuables davantage que les sommes consacrées à l'aide alimentaire. Cette réduction pourrait atteindre 40 % d'après les responsables du Programme alimentaire mondial. Cela entraînerait des relèvements des prix agricoles qui représenteraient une charge particulièrement lourde pour les pays en développement à faible revenu, importateurs de denrées alimentaires, qui connaissent souvent de graves problèmes d'endettement. Un tel scénario obligerait à renforcer les programmes de développement agricole.

45. Le débat actuel sur les réserves alimentaires mondiales est trop centré sur les céréales. Il faut

1. Traduction non officielle.

Other products must be increasingly considered in this context of local, regional and global food security. It is also of fundamental importance to have a relevant system of food conservation and a functioning distribution system. The maintenance of an efficient food security infrastructure cannot be sufficiently underlined.

f. Food aid — more than an emergency concern

46. Food aid policies should increasingly be linked to the development of local food production capacities and directed towards helping the development of vulnerable groups, for example by "food-for-work" projects. A minimum reserve must be available for populations in need of urgent relief. Aid commitments should be expressed in volume terms to avoid the present negative effects of price increases for important crops. The International Emergency Food Reserve is at present at a dangerously low level according to the Executive Director of the World Food Programme.

47. Another serious obstacle to food aid operations is civil disturbances. An international agreement must be drawn up which will guarantee the safe passage of food and medicine supplies through dangerous zones.

48. The poor populations may suffer unjustly from structural adjustment programmes as conceived by major lending institutions such as the World Bank and the International Monetary Fund. These programmes must therefore be accompanied by specific measures — including food aid — so that they do not endanger the satisfaction of the basic needs of the poor.

49. The United Nations and its various specialised agencies and organisations are in a variety of ways dealing with food security and food aid. Within the United Nations family the bodies most directly concerned are the Food and Agriculture Organisation (FAO), the International Fund for Agricultural Development (IFAD), the World Food Council (WFC) and the World Food Programme (WFP). The following section will sketch some of the priorities and experiences of these organisations as presented to your Rapporteur during a study visit to Rome.

G. The United Nations, food security and food aid

a. The Food and Agriculture Organisation (FAO)

50. FAO was founded on 16 October 1945 (World Food Day) and has acquired a long experi-

accorder une place croissante aux autres produits dans le contexte de la sécurité alimentaire aux niveaux local, régional et mondial. Il est également capital de disposer de systèmes adaptés de conservation et de distribution des denrées alimentaires. On ne saurait trop souligner l'importance d'un bon fonctionnement de l'infrastructure en matière de sécurité alimentaire.

f. L'aide alimentaire ne doit pas simplement viser à répondre à des situations d'urgence

46. Les politiques d'aide alimentaire doivent de plus en plus être liées à un renforcement des capacités locales de production alimentaire et chercher à contribuer au développement des groupes vulnérables, grâce à des projets comme «De la nourriture contre du travail». Il faut néanmoins conserver des réserves minimales pour aider les populations ayant besoin de secours d'urgence. Les engagements en matière d'aide doivent être exprimés en termes de volume, afin d'éviter les actuels effets négatifs de l'augmentation des prix de produits importants. La réserve alimentaire internationale d'urgence se situe actuellement, selon le directeur exécutif du Programme alimentaire mondial, à un niveau dangereusement bas.

47. Les troubles civils constituent un autre obstacle de taille aux opérations d'aide alimentaire. Il faut élaborer un accord international garantissant le libre passage des aliments et des médicaments à travers les zones dangereuses.

48. Les populations pauvres risquent de souffrir indûment des programmes d'ajustement structurel tels qu'ils sont conçus par les grandes institutions de prêt comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Ces programmes doivent donc aller de pair avec des mesures spécifiques — y compris une aide alimentaire — afin que ne soit pas compromise la satisfaction des besoins essentiels des pauvres.

49. Les Nations Unies et leurs agences et organisations spécialisées s'occupent de la sécurité et de l'aide alimentaires. Au sein de la famille des Nations Unies, les institutions les plus directement intéressées sont l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA), le Conseil mondial de l'alimentation (CMA) et le Programme alimentaire mondial (PAM). La partie ci-après indique certaines des priorités et expériences de ces organisations, telles qu'elles ont été présentées à votre rapporteur au cours d'un voyage d'étude à Rome.

G. Les Nations Unies, la sécurité alimentaire et l'aide alimentaire

a. L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

50. La FAO, fondée le 16 octobre 1945 (Journée mondiale de l'alimentation), a acquis une lon-

ence in assisting Third World countries in the development of their agriculture, fisheries and forestry. It assumes three main roles: to establish information on the world food situation; to function as a forum for governmental consultation; and to give technical assistance to developing countries. It has also played an important role in advising the World Bank and other members of the United Nations family on work relating to agriculture and food.

51. Food security in FAO terms consists of three elements: increased availability of food (increased production); stability of supply (maintenance of food reserves); and access to food by the poor. A future challenge will also be a nutritional one. This new approach has so far been used in the drawing up of comprehensive development plans for four countries in Africa (Chad, Niger, Tanzania and Zambia). Internal market development strategies, as well as export-oriented policies and triangular transactions can be included. These comprehensive development plans are expected to offset the negative effects of structural adjustment programmes. Importance is being given to the sustainable development of agriculture, fisheries and forestry. The full involvement of women forms an integral part of these plans. FAO considers, in this context, that the distinction between cashcrops and normal crops is artificial. Developing countries must have some source of export earnings for the purchase of input factors for agriculture itself and for other sectors, as well as for the servicing of often heavy debt burdens.

52. Trade and market developments contribute in an important way to enhancing food security. However, international trade must be carefully monitored to avoid adverse effects on agricultural developments — for example through dumping. FAO believes that the GATT Uruguay Round will establish liberalisation of trade in agricultural commodities and this is likely to lead to higher prices for certain foodstuffs. FAO therefore argues that compensatory measures should be introduced to protect food-importing developing countries. Provisions should also be made in food aid programmes for increased purchasing of surpluses from developing countries. This would be less costly, stimulate agricultural development and trade as part of rural development, and increase the cultural acceptance of food. A special problem is the distribution of food in emergency situations. An early-warning system to detect emerging food shortages should be strengthened.

gue expérience de l'aide aux pays du tiers monde en vue de développer leur agriculture, leurs pêches et leur sylviculture. Elle joue trois rôles principaux: établir des données sur la situation alimentaire mondiale, servir de forum de consultations gouvernementales, apporter une assistance technique aux pays en développement. Elle a également exercé une fonction importante en conseillant la Banque mondiale et d'autres institutions membres de la famille des Nations Unies pour des travaux relatifs à l'agriculture et à l'alimentation.

51. Du point de vue de la FAO, la sécurité alimentaire comprend trois éléments: accroissement de la disponibilité en denrées alimentaires (augmentation de la production), stabilité de l'offre (maintien de réserves), accès à l'alimentation pour les plus pauvres. Un autre défi à venir sera celui de la nutrition. Cette approche nouvelle a été appliquée jusqu'ici à l'élaboration de plans locaux de développement relatifs à quatre pays d'Afrique (le Tchad, le Niger, la Tanzanie et la Zambie). Des stratégies de développement du marché intérieur, ainsi que des politiques orientées vers l'exportation et des transactions triangulaires, peuvent faire partie de ces plans. On s'attend à ce qu'ils contrebalancent les effets négatifs des programmes d'ajustements structurels. L'attention voulue est accordée à un développement durable de l'agriculture, des pêches et de la sylviculture. L'entière participation des femmes fait partie intégrante de ces plans. La FAO estime, dans ce contexte, que la distinction entre cultures spéculatives et cultures normales est artificielle. Les pays en développement doivent avoir une source quelconque de gains à l'exportation pour l'achat de moyens de production nécessaires à l'agriculture elle-même et à d'autres secteurs, ainsi que pour le service de dettes souvent lourdes.

52. Les développements des échanges et du marché contribuent de manière importante au renforcement de la sécurité alimentaire. Toutefois, les échanges internationaux doivent être contrôlés avec soin afin d'éviter les éléments négatifs pour l'évolution de l'agriculture — à la suite de dumping, par exemple. La FAO est convaincue que les négociations d'Uruguay dans le cadre du GATT aboutiront à la libéralisation des échanges de produits agricoles, ce qui entraînera probablement une augmentation des prix de certaines denrées. C'est pourquoi elle allègue que des mesures compensatoires devraient être introduites en vue de protéger les pays en développement importateurs de denrées alimentaires. Les programmes d'aide alimentaire devraient également prévoir l'augmentation des achats d'excédents venant des pays en développement. Une telle mesure serait moins onéreuse, stimulerait l'agriculture et les échanges dans le cadre du développement rural, et augmenterait l'acceptation culturelle des produits alimentaires. Un problème particulier est posé par la distribution de ces derniers dans les situations d'urgence. Il

53. The major problem facing most of the developing world, but also countries in Central and Eastern Europe, is land reforms. Problems such as who should own the land and how a centralised system of quasi-state ownership can be transformed into private ownership must be solved. Farmers must be given access to land. Food security policies must increasingly involve the poor and landless in food production, as well as upstream and downstream activities. This implies a strategy of labour-intensive agricultural and rural development. However, the potential of biotechnology for increased food production should also be carefully analysed and exploited if relevant.

b. International Fund for Agricultural Development (IFAD)

54. IFAD was created in 1976 as a United Nations specialised agency because it was felt that developing countries neglected agriculture and rural development. Priority was therefore given to the involvement of the rural poor, representing an untapped production potential, which could be released with relatively small inputs. IFAD considers that neither the government alone nor the private sector can achieve sustainable rural development. The mobilisation of the poor is also required in order to make an environmentally conscious and sustainable agricultural development possible. A key issue in this work is to make land available for the poor and to stimulate upstream and downstream activities. The involvement of women is fundamental. The approach could strengthen structural adjustment programmes where these are necessary.

55. IFAD set up a special programme for Africa, when the continent was afflicted by drought, and it would like to continue this programme for a longer period. The programme particularly addressed the problem of agricultural development within structural adjustment programmes. In many cases in Africa agricultural development has been more mis-directed than neglected. Too much emphasis has been given to export crops and too little emphasis to family food security. Integrated rural development programmes with encouragement of family farming and market development have resulted in surplus production and exports in countries such as Gambia, Zimbabwe and Swaziland. However, roads are needed to transport surplus production out of villages to the market place and some storage capacity must also be created. More should be done to diversify

faudrait renforcer le système d'alarme rapide pour la détection des pénuries alimentaires qui apparaissent.

53. La principale difficulté à laquelle se trouvent confrontés le monde en développement mais aussi les pays d'Europe centrale et de l'Est est celle des réformes agraires. Il faut résoudre la question de la propriété des terres et se demander comment, de centrale et para-étatique, celle-ci pourra devenir privée. Les exploitants doivent avoir accès aux terres. Il importe que les politiques de sécurité alimentaire se fondent sur une participation croissante des pauvres et de ceux qui ne possèdent pas de terres à la production alimentaire, ainsi qu'aux activités en amont et en aval. Ce changement implique une stratégie de développement agricole et rural à utilisation intensive de main-d'œuvre. Cependant, le potentiel offert par la biotechnologie quant à l'accroissement de la production alimentaire doit également être analysé de près et exploité le cas échéant.

b. Le Fonds international de développement agricole (FIDA)

54. Institution spécialisée des Nations Unies, le FIDA a été créé en 1976 parce que l'on avait le sentiment que les pays en développement négligeaient l'agriculture et le monde rural. La priorité a donc été accordée, pour l'exploitation des zones rurales, à la participation des pauvres, qui représentaient un potentiel de production intact et utilisable avec des investissements relativement restreints. Le FIDA estime que ni le gouvernement à lui seul ni le secteur privé ne peuvent obtenir un développement rural durable. La mobilisation des pauvres s'impose aussi pour obtenir un développement agricole durable et sensible à l'environnement. L'un des éléments clés de cette action est de mettre des terres à la disposition des pauvres et de stimuler les activités d'amont et d'aval. La participation des femmes est fondamentale. Cette approche pourrait renforcer les programmes d'ajustements structurels lorsqu'ils se révèlent nécessaires.

55. Le FIDA a institué pour l'Afrique un programme spécial, lorsque le continent a été touché par la sécheresse, et souhaiterait continuer à l'appliquer pendant une période plus longue. Il s'attaquait particulièrement au problème du développement agricole dans le cadre des programmes d'ajustements structurels. En Afrique, ce développement avait été, dans bien des cas, plutôt mal orienté que négligé. On avait accordé trop d'attention aux cultures d'exportation et trop peu à la sécurité alimentaire familiale. Des programmes intégrés de développement rural encourageant l'agriculture familiale et le développement du marché ont abouti à une production excédentaire et à des exportations dans des pays comme la Gambie, le Zimbabwe et le Swaziland. Toutefois, des routes sont nécessaires pour transporter les excédents de production des villages aux lieux du marché et il

crops, and emphasis should be given to traditional crops. Certain mixed agricultural production systems have proved efficient in conserving natural resources and at the same time increasing productivity and food security. Simple agricultural techniques and equipment are most relevant. Fertilisers must be used with caution to avoid acidity of the soil as the tropical soil is very fragile.

56. It is IFAD's experience that the most successful projects have been those which were conceived after a careful analysis of the poor people's own perceptions and aspirations. The success of sustainable agriculture and the maintenance of healthy natural resources, such as water and soil, entirely depend on people's attitudes. There must be a motivating cost/benefit ratio to commit farmers to these goals. This is true also for fisheries and forestry.

c. *The World Food Council (WFC)*

57. The WFC was created following the United Nations World Food Conference in 1974. It is a thirty-six-nation ministerial level policy body which reports to the United Nations General Assembly through its Economic and Social Council. Its aim is to assure policy coherence amongst partners and coherent advice to governments. The WFC took up the problem of food security some 10 years ago, and it has since then insisted on finding ways to build food security objectives into structural adjustment programmes. It has also encouraged triangular transfers to enhance food security at lower costs within countries where lack of distribution infrastructures blocked the transport of surplus production from one part of the country to reach those suffering from hunger in another part of the same country. At present European and North American consumers spend 30 thousand million United States dollars each on surpluses. This money could in part be used for triangular transfer programmes.

58. The WFC is at present analysing different post-Uruguay Round scenarios and the consequences for world food security. Burning questions are: what will happen to the stability of food aid and its availability if industrialised countries reduce their food stocks, and what would then be the implications of another drought in the United States? Do we need an emergency food reserve and how big should it be? What could be the contribution of biotechnology to food security?

faut créer aussi des capacités de stockage. Il reste beaucoup à faire pour diversifier la production, tout en mettant l'accent sur les cultures traditionnelles. Certains systèmes de production agricole mixtes se sont révélés efficaces aussi bien en ce qui concerne la protection des ressources naturelles que l'augmentation de la productivité et de la sécurité alimentaire. Les techniques et matériels agricoles simples sont les mieux adaptés. Les engrais doivent être employés avec précaution pour éviter l'acidité des sols, très fragiles dans les zones tropicales.

56. Selon l'expérience du FIDA, les projets qui ont eu les meilleurs résultats avaient été conçus après une analyse approfondie des perceptions et aspirations propres des pauvres. La réussite d'une agriculture durable et le maintien de ressources naturelles saines, comme les eaux et les sols, dépendent entièrement des attitudes de la population. Le rapport coût/bénéfice doit être assez motivant pour que ces objectifs mobilisent les paysans. Il en est de même pour les pêches et la sylviculture.

c. *Le Conseil mondial de l'alimentation (CMA)*

57. Le CMA a été créé en 1974 à l'issue de la Conférence alimentaire mondiale des Nations Unies. C'est un organe de politique qui réunit trente-six nations à l'échelon ministériel et qui rend compte de son activité à l'Assemblée générale des Nations Unies par l'intermédiaire de son Conseil économique et social. Il a pour but d'assurer une cohérence politique entre partenaires et de donner aux gouvernements des conseils également cohérents. Le CMA s'est attaqué il y a près de dix ans au problème de la sécurité alimentaire et a toujours souligné depuis lors qu'il fallait trouver les moyens d'intégrer les objectifs de sécurité alimentaire aux programmes d'ajustements structurels. Il a encouragé les transferts triangulaires pour renforcer la sécurité alimentaire à moindre coût, même lorsque l'insuffisance des infrastructures de distribution bloquait le transport de la production excédentaire d'une partie d'un pays vers ceux qui souffraient de la faim dans une autre partie dudit pays. Pour l'instant, les excédents coûtent aux consommateurs d'Europe et des Etats-Unis 30 000 millions de dollars des Etats-Unis dans chacun des cas. Cet argent pourrait servir partiellement à des transferts triangulaires.

58. Le CMA analyse présentement différents scénarios faisant suite aux négociations d'Uruguay et leurs conséquences pour la sécurité alimentaire mondiale. Des questions brûlantes se posent: qu'advient-il de la stabilité de l'aide alimentaire et de sa disponibilité si les pays industrialisés diminuent leurs réserves, et quelles seraient alors les incidences d'une nouvelle période de sécheresse aux Etats-Unis? Avons-nous besoin d'une réserve alimentaire d'urgence et quelles devraient en être les dimensions? Quelle pourrait être la contribution de la biotechnologie à la sécurité alimentaire?

d. *World Food Programme (WFP)*

59. WFP is the food aid arm of the United Nations family and handles about 25% of total world food aid — including food aid for several bilateral programmes. It started operations in 1963. Its administrative costs are 5%-6% of total turnover, and ongoing development projects feed more than 70 million people while several million more who suffer from natural or man-made disasters are helped through emergency feeding operations each year. A high proportion of emergency food aid goes to areas afflicted by war where the creation and respect for transport corridors for the safe passage of food and medicine supplies are crucial. In its development programmes for the poor considerable success has been achieved with food-for-work projects (people work and are paid part of their salaries in food) which have involved millions of people. Human resources development is a central concern, and is addressed particularly through school feeding projects which operate in thirty countries with a total value of almost 800 million United States dollars. In these projects food aid acts as an incentive to increase school enrolment. WFP mainly works with vulnerable groups in grass-roots projects. It has put particular emphasis on the involvement of women. (WFP is the largest source of funding within the United Nations system for projects involving and benefiting women.)

60. Different post-Uruguay Round scenarios are being carefully studied in relation to future availability of food aid. WFP considers that money spent on expensive food stockpiles in industrialised countries could be better used for triangular transfer approaches which might stimulate agricultural development and enhance food security. These approaches consist of buying food surpluses from one developing country for use as food aid in the same or another developing country, with the costs paid for by a donor country. WFP believes that successful food aid policies must consist of a package of financial aid, food aid and technical assistance.

61. The WFP Food Aid Information System (INTERFAIS) presents data on food aid flows, showing who is doing what and where and when, and gives details of the real needs (food, transport, reception, etc.). It covers ninety-two countries and is of considerable help to bilateral as well as multilateral food aid donors.

H. *Conclusions*

62. This report has tried to illustrate how fragile the world's food security could become if sustainable

d. *Le Programme alimentaire mondial (PAM)*

59. Le PAM est, dans la famille des Nations Unies, l'instance chargée de l'aide alimentaire. Il traite environ 25 % du total de cette dernière dans le monde — y compris dans le cadre de plusieurs programmes bilatéraux. Il a commencé à fonctionner en 1963 ; ses coûts administratifs représentent 5 à 6 % de son chiffre d'affaires global et les projets en cours d'exécution permettent de nourrir plus de 70 millions de personnes, tandis que des millions d'autres qui souffrent des conséquences de catastrophes naturelles ou causées par l'homme sont secourues au moyen d'opérations d'approvisionnement d'urgence. L'aide alimentaire est destinée, dans une forte proportion à des zones sinistrées par la guerre, où la création et le respect de couloirs pour le passage de denrées et de médicaments sont cruciaux. Parmi les programmes de développement à l'intention des pauvres, des résultats extrêmement positifs ont été obtenus dans le cadre des projets «travail contre alimentation» (travail rémunéré en denrées alimentaires), qui ont touché des millions de personnes. Le développement des ressources humaines est une préoccupation essentielle à laquelle on répond notamment par des projets d'alimentation à l'école que mettent en œuvre trente pays pour un montant total de près de 800 millions de dollars des Etats-Unis. Ces projets favorisent la scolarisation. Le PAM travaille principalement avec des groupes vulnérables, sur le terrain. Il accorde une grande attention à la participation des femmes (il est dans le système des Nations Unies l'institution qui affecte le plus de crédits à des projets impliquant des femmes ou mis en œuvre dans leur intérêt).

60. Les différents scénarios concevables à la suite des négociations d'Uruguay sont étudiés de près en relation avec les disponibilités futures en aide alimentaire. Le PAM estime que les fonds consacrés à l'entassement de stocks alimentaires onéreux dans les pays industrialisés pourraient servir à des approches de transferts triangulaires qui stimuleraient le développement agricole et renforceraient la sécurité alimentaire. Elles consistent à acheter les excédents alimentaires d'un pays en développement pour les employer à titre d'aide alimentaire dans le même ou un autre pays en développement, les frais étant couverts par un pays donateur. Le PAM croit en outre que les politiques d'aide alimentaire doivent, pour réussir, associer les aides financière, alimentaire et technique.

61. Le Service d'information sur l'aide alimentaire (INTERFAIS) du PAM révèle qui fait quoi et où, et donne des précisions sur les besoins réels (produits alimentaires, transport, réception, etc.). Il couvre 92 pays et il est extrêmement utile aux donateurs d'aide alimentaire sur les plans tant multilatéral que bilatéral.

H. *Conclusions*

62. Le présent rapport a tenté de montrer quelle pourrait être la fragilité de la sécurité ali-

use of natural resources does not become a political priority. It has pointed out the importance of paying much more attention to the poor, to family and village farming as part of rural development, and to the crucial importance of the development of human resources. The full involvement of the poor and in particular women will be most important for the alleviation of poverty and food insecurity. Land reforms must be implemented to give farmers access to land. Well-conceived trade and market development incentives could play an important role for achieving food security. But food reserves must be kept at a safe level for emergency situations.

63. The particularly difficult period for the emerging democracies in Central and Eastern Europe deserves a special effort, in a spirit of European solidarity, to maintain food supplies in these countries at a reasonable level during the present difficult transformation process. This effort should, however, not take away resources which would help the poor populations in the south to enjoy food security, human rights and democracy.

64. It is against this background and after an analysis of the experiences of the major food and agricultural organisations in the United Nations family that a few policy proposals have been put forward in the draft resolution. These proposals aim at giving increased priority to food production as part of rural development and at influencing the development of social justice for the benefit of the poor and marginal populations. The results should be a halt to rural exodus and the creation of rural employment.

65. The report strongly defends private ownership of land and it argues for the promotion of family farming. It is therefore stressed that land reforms should be implemented to give farmers and the poor access to land. Emphasis should be given to traditional crops and mixed cultures and the use of labour-intensive techniques. Trade and market development incentives should be introduced to stimulate sustainable agricultural and fisheries development, and to bring in the productive potential of the poor in this process. It is particularly important to agree on fair international trade rules which will not have adverse effects on agricultural development or food security.

66. Human resources development is at the centre of the report which defends the concept that only through education and training will people be properly equipped to take care of themselves and their future. This is also a fundamental condition not only for the development of sustainable agri-

mentaire mondiale si une exploitation viable des ressources naturelles ne devenait pas une priorité politique. Nous avons souligné qu'il importait d'accorder plus d'attention aux pauvres et à l'agriculture familiale et villageoise dans le cadre du développement rural, et que le développement des ressources humaines était un autre facteur crucial. L'entière participation des pauvres, en particulier des femmes, est un élément primordial dans la recherche de remèdes à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire. Des réformes agraires doivent être mises en œuvre pour que les paysans aient accès aux terres. Des stimulants bien conçus aux échanges et au développement du marché pourraient jouer un grand rôle dans l'établissement de la sécurité alimentaire. Toutefois, les réserves doivent être maintenues à un niveau suffisant pour les cas d'urgence.

63. Dans un esprit de solidarité européenne, les démocraties qui apparaissent en Europe centrale et de l'Est méritent un effort particulier, au cours de la période difficile et du processus complexe de transformation qu'elles traversent, afin d'y maintenir l'approvisionnement alimentaire à un niveau décent. Toutefois, cet effort ne devrait pas enlever aux populations pauvres du Sud des ressources qui leur permettent de bénéficier de la sécurité alimentaire, des droits de l'homme et de la démocratie.

64. C'est sur cette toile de fond et après analyse des expériences des principales institutions alimentaires et agricoles de la famille des Nations Unies que certaines propositions de politiques ont été présentées dans le projet de résolution. Elles tendent à donner plus d'importance à la production alimentaire dans le cadre du développement rural et à obtenir plus de justice sociale, au bénéfice des populations pauvres et marginales. Les résultats devraient consister à arrêter l'exode rural et à créer des emplois dans les campagnes.

65. Le rapport préconise énergiquement la propriété privée des terres, ainsi que l'agriculture familiale. C'est pourquoi il souligne la nécessité de réformes agraires pour que les paysans et les pauvres aient accès aux terres. L'accent devrait être mis sur les cultures traditionnelles et mixtes, et sur les techniques à utilisation intensive de main-d'œuvre. Des stimulants des échanges et du marché devraient être introduits pour favoriser un développement durable de l'agriculture et des pêches, et faire intervenir dans ce processus le potentiel productif des pauvres. Il importe particulièrement de déterminer des règles de commerce international qui soient équitables et qui n'aient pas d'effets négatifs sur le développement agricole ou la sécurité alimentaire.

66. Le développement des ressources humaines est au centre du rapport et celui-ci défend le concept d'après lequel seules l'éducation et la formation donneront aux individus les compétences voulues pour se prendre en charge et assumer la responsabilité de leur avenir. C'est là une condi-

culture, fisheries and forestry but also for the development of democracy, the respect for human rights and fundamental freedoms — so often violated in developing countries. Religious, political or other obstacles preventing the populations of developing countries from the enjoyment of freedom, the right to work and equal rights for women and men must be fought against.

67. The report underlines that both economic development and the development of democracy is best served by increasingly involving the private sector and non-governmental agencies in development work. This strategy will also reduce the present corruption levels, which are mainly due to the misuse of power and resources by central governments and government agencies. The United Nations, its different agencies and organisations, should be particularly active in the fight against corruption, unnecessary bureaucracy and the misuse of resources.

68. Finally, your Rapporteur believes that food security must be an element of all development policies — be it in the North or in the South. The global "village" is enhancing our interdependence and asks for more solidarity and understanding. Food reserves must therefore be kept at reasonable levels to meet future food crises. It is a sad reality that most of these are caused by man. International agreements must allow for safe transport of medicine and food through dangerous zones in case of civil strife.

Reporting committee : Committee on Agriculture.

Budgetary implications for the Assembly : none.

Reference to committee : Doc. 6091 and Reference No. 1644 of 21 September 1989.

Draft resolution unanimously adopted by the committee on 11 March 1991.

Members of the committee : Mr Lanner (*Chairman*), Lord Kinnoull (*Vice-Chairman*) (*Alternate* : Mr Howell), MM. Niegel (*Vice-Chairman*), Anthopoulos, Mrs Anttila, MM. Atasever, Bühler (*Alternate* : Müller), Cauwenberghs, Crowley, Dame Peggy Fenner (*Alternate* : Lord Rodney), MM. Filetti, García Sánchez, Garrett, Mrs Gjør, MM. Goerens, Greco, Grove, Gudnason, Mrs Håvik, MM. Jeambrun, Lagorce (*Alternate* : Hunault), van der Linden, Mezzapesa, Portelli, Roger, Scheer, Seiler, Sipos, Soares Costa.

N.B. The names of those who took part in the vote are printed in italics.

See 2nd Sitting, 23 April 1991 (adoption of the draft resolution), and Resolution 961.

tion fondamentale non seulement du développement durable de l'agriculture, des pêches et de la sylviculture, mais aussi des progrès de la démocratie, du respect des droits de l'homme et des libertés individuelles — trop souvent bafoués dans les pays en développement. Nous devons nous attaquer aux obstacles religieux, politiques ou autres qui empêchent les populations de ces pays de jouir de la liberté, du droit au travail et de l'égalité entre les femmes et les hommes.

67. Le rapport souligne qu'une participation accrue du secteur privé et des instances non gouvernementales aux efforts de développement est le meilleur moyen d'assurer ce dernier, tant sur le plan économique que dans le domaine de la démocratie. Cette stratégie réduira également la corruption, due surtout aux abus de pouvoir et de ressources des gouvernements et des pouvoirs publics. Les Nations Unies et ses différentes institutions devraient être particulièrement actives dans la lutte contre la corruption, la bureaucratie inutile et l'abus des ressources.

68. Enfin, votre rapporteur est convaincu que la sécurité alimentaire doit être l'un des éléments de toute politique de développement — que ce soit au Nord ou au Sud. Dans notre « village » planétaire, l'interdépendance augmente et nous avons besoin de plus de solidarité et de compréhension. C'est pourquoi les réserves alimentaires doivent être maintenues à des niveaux raisonnables pour faire face aux crises de l'avenir. Il faut admettre, si triste que soit cette réalité, que la plupart de ces crises sont causées par l'homme. Des accords internationaux doivent permettre le transport en toute sécurité de médicaments et denrées alimentaires dans les zones dangereuses, en cas de troubles civils.

Commission chargée du rapport : commission de l'agriculture.

Implications budgétaires pour l'Assemblée : néant.

Renvoi en commission : Doc. 6091 et Renvoi n° 1644 du 21 septembre 1989.

Projet de résolution adopté à l'unanimité par la commission le 11 mars 1991.

Membres de la commission : M. Lanner (*Président*), Lord Kinnoull (*Vice-Président*) (*Suppléant* : M. Howell), MM. Niegel (*Vice-Président*), Anthopoulos, M^{me} Anttila, MM. Atasever, Bühler (*Suppléant* : Müller), Cauwenberghs, Crowley, Dame Peggy Fenner (*Suppléant* : Lord Rodney), MM. Filetti, García Sánchez, Garrett, M^{me} Gjør, MM. Goerens, Greco, Grove, Gudnason, M^{me} Håvik, MM. Jeambrun, Lagorce (*Suppléant* : Hunault), van der Linden, Mezzapesa, Portelli, Roger, Scheer, Seiler, Sipos, Soares Costa.

N.B. Les noms des membres qui ont participé au vote sont indiqués en italique.

Voir 2^e séance, 23 avril 1991 (adoption du projet de résolution), et Résolution 961.